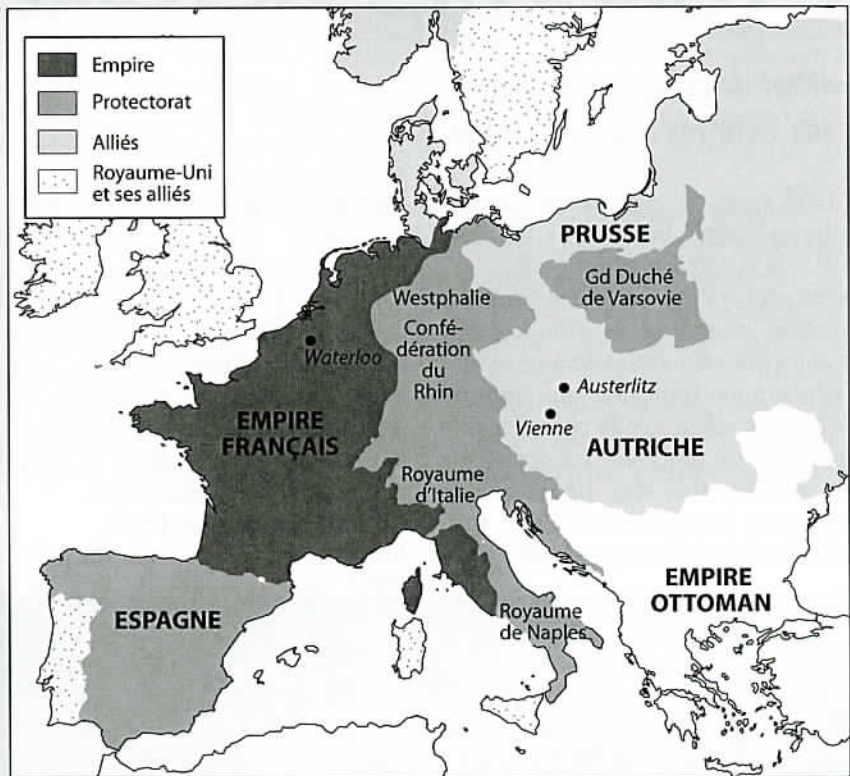


PARTOUT EN EUROPE : L'EMPIRE !

À son apogée en 1812, l'Empire français compte 130 départements, compte près de 70 millions d'habitants dont 30 millions de Français... L'Empire, en s'étendant de Hambourg jusqu'à Rome, comprend la Belgique, la Hollande, la Rhénanie, la côte adriatique (Croatie). L'Empire maintient une présence militaire étendue en Allemagne, Italie, Espagne et sur le Duché de Varsovie. Napoléon peut compter la Prusse et l'Autriche parmi ses alliés déclarés.

Napoléon tente d'imposer à l'Europe certaines idées révolutionnaires, dont l'égalité des droits et la suppression des privilèges.

C'est dans le royaume de Westphalie et en Italie que l'introduction du système fut la plus complète : fin des privilèges, droit de propriété, égalité des citoyens, centralisation, multiplication des fonctionnaires, introduction du Code civil. La noblesse souffre de la perte de ses privilèges, mais se console en acceptant les charges et les honneurs; quant à la bourgeoisie, elle est, comme partout ailleurs, la grande bénéficiaire des transformations ●



Napoléon : génie militaire? LA GRANDE ARMÉE

La conquête de l'Empire est d'abord l'œuvre de l'armée.

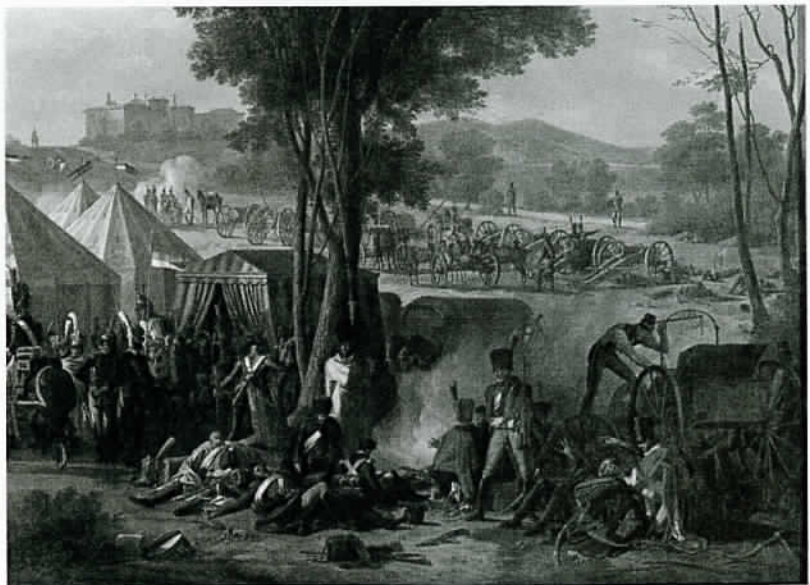
Tous les jeunes hommes, entre 20 et 25 ans, sont inscrits sur les registres militaires. Chaque année, on fixe un nombre et un tirage au sort est effectué. De 1800 à 1814, 2 millions d'hommes sont enrôlés, même si Napoléon fait de plus en plus appel à des soldats étrangers (pays conquis et alliés). La Grande Armée compte 700 000 hommes en 1812!

L'armée est divisée en corps : infanterie, artillerie et cavalerie. Les officiers sont normalement instruits dans des écoles militaires. Mais, les besoins sont énormes et ils sont le plus souvent issus de la troupe, où ils ont fait preuve de courage et d'initiative. Ce sont de bons entraîneurs d'hommes, mais de piètres tacticiens. Les observateurs décrivent les soldats comme des maraudeurs peu disciplinés, sauf au combat, où infatigables, ils se sacrifient pour l'Empereur.

Génie militaire ?

La tactique de Napoléon repose sur la rapidité, la mobilité des troupes, et l'incertitude sur le point d'attaque. L'artillerie épuise les troupes adverses sous leur feu incessant. La cavalerie est utilisée pour rompre les lignes adverses et isoler des groupes, ensuite l'infanterie attaque.

Mais... La préparation des campagnes et la logistique laissent à désirer : les uniformes, les vivres et les moyens



Bivouac de l'armée de Napoléon I^{er} près du château d'Ebersberg, mai 1809. Peinture d'Antoine Mongin, XIX^e siècle.

de transports sont négligés. De même, l'armement est sommaire. C'est pourquoi la victoire doit être fulgurante et immédiate : rien à l'arrière n'est prêt pour soutenir une longue campagne. De plus, Bonaparte est resté ignorant de la plupart des innovations techniques de son temps : les armes sont anciennes, il n'utilise pas le ballon d'observation. Il lui arrive aussi d'ignorer la nature du terrain où il avance : c'est le cas en Russie, où les effets de la neige et du froid sont sous-évalués. Mais l'Europe apprend bien vite les règles de la stratégie napoléonienne et l'effet de surprise cesse d'être un atout ●

NOBLESSE D'EMPIRE ET DYNASTIE FAMILIALE

Il installe sa famille sur les trônes d'Europe... et anoblit ses amis les plus dévoués !

Un esprit de famille bien développé ! Le pouvoir de Napoléon s'appuie sur le clan familial, dont plusieurs membres dirigent les royaumes conquis. Joseph reçoit le royaume de Naples, puis celui d'Espagne ; Lucien devient prince de Canino ; Louis est roi de Hollande ; Pauline et Élisabeth deviennent princesses ; Caroline et son époux le maréchal Murat deviennent roi et reine de Naples ; Jérôme est fait roi de Westphalie. Tous donnent aux Français l'image d'un clan qui exploite l'Europe à des fins personnelles. N'ayant pas eu d'enfant avec Joséphine, et soucieux de pérenniser sa dynastie, Napoléon divorce et se remarie, en 1810, avec Marie-Louise, fille de l'empereur d'Autriche. L'héritier tant attendu naît l'année suivante.

Noblesse d'Empire

En 1808, Napoléon crée la noblesse d'Empire : ses ministres accèdent au titre de comte, les meilleurs préfets deviennent barons, ducs ou chevaliers... des titres qui sentent l'Ancien Régime ! 3 200 personnes sont anoblies sous l'Empire : 59 % sont des militaires, 22 % des hauts fonctionnaires (préfets, magistrats), 17 % des notables (maires ou sénateurs). Beaucoup de Français estiment que Napoléon viole un des principes de la Révolution. Il argumente : la noblesse d'antan était une noblesse qui « n'avait même pas pris la peine de naître », cette nouvelle noblesse est largement ouverte au mérite et au talent, elle ne dispose pas de privilèges, hormis honorifiques. Cela ne convainc pas vraiment ! ●



Château de Versailles.

Portrait de Catherine Hubscher, 1814.

Peinture de l'École française, XIX^e siècle. Cantine et blanchisseuse, elle est mariée à un soldat qui deviendra, grâce à son mérite, maréchal et duc de Dantzig. Elle accède ainsi à la noblesse, et, à la cour, du fait de ses manières populaires, elle est surnommée *Madame Sans-Gêne*.

De la Légion d'honneur... au baccalauréat QUELQUES CRÉATIONS DE NAPOLÉON I^{er}

Selon Napoléon : « C'est avec des hochets que l'on gouverne les hommes ! ».

C'est dans cet esprit qu'il crée la Légion d'honneur en 1802 : un « hochet » offert

à la vanité de ceux qui veulent être distingués du reste de la société. Elle est censée récompenser ceux qui ont su oublier leur intérêt personnel pour celui de la communauté, que ce soient des membres de l'armée ou des civils (fonctionnaires, artistes...).

L'instruction publique

En 1802, des lycées sont créés dans chaque département. Dans une atmosphère quasi militaire, les fils des Français les plus aisés y apprennent le latin, le grec, le français et les mathématiques ; peu de philosophie et d'histoire, qui portent l'esprit à la critique ! Bonaparte désire trouver dans les lycées un vivier pour remplir les postes de son administration. Fermées en 1789, Napoléon réforme et rouvre les universités de droit, de médecine, de théologie, de sciences et de lettres, avec une organisation proche de celle d'aujourd'hui. En 1808, le baccalauréat est créé dans sa version moderne par Napoléon I^{er}. La première année, il n'y a que 21 bacheliers. La création de la Légion d'honneur et des lycées s'inscrivent dans la même politique : former une élite dévouée à l'Empereur ●



Première distribution des décorations de la Légion d'honneur en 1804. Peinture de J-B. Debret, 1812.

UN GÉANT AUX PIEDS D'ARGILE

En 1810, Napoléon est maître de l'Europe, mais les premières fissures de l'Empire apparaissent.

• Crises financière et industrielle en France. Le commerce français est de plus en plus concurrencé par la contrebande anglaise. En 1811, de mauvaises récoltes appauvrissent les campagnes et la crise se répercute sur le commerce et l'industrie : des banques et des entreprises font faillite.

• Prusse, Autriche et Russie : partout, les réformes égalitaires françaises paraissent intolérables aux yeux de l'aristocratie et les souverains n'entendent pas abolir les privilèges. L'occupation française exacerbe les sentiments nationaux, exploités par les souverains pour résister à Napoléon.

En Espagne

Le Portugal, vieil allié des Britanniques,

refuse d'appliquer le blocus continental. Napoléon envahit l'Espagne et le Portugal. Mais trois campagnes (de 1808 à 1811) ne mettent pas fin à la résistance anglo-portugaise. Une partie de la population espagnole se soulève. Bientôt, l'infanterie britannique prend pied en Espagne et, avec l'aide des nationalistes espagnols, pousse l'armée française hors de la péninsule ibérique, en 1812 ●

1812-1814 : Retraite de Russie et premier exil sur l'île d'Elbe

LA CHUTE DE L'EMPIRE

La Russie, très liée au commerce britannique, n'applique pas le blocus. Napoléon envahit la Russie en 1812.

Avec une armée de 600 000 hommes, dont des soldats italiens, allemands et autrichiens, Napoléon pense mener, comme à l'accoutumée, une campagne éclair. Mais à mesure qu'ils avancent dans les plaines russes, les troupes ennemies reculent sans livrer bataille. Elles pratiquent la « technique de la terre brûlée » en mettant le feu aux moissons, et aux provisions de toutes sortes... Rien n'est laissé aux troupes françaises. En septembre 1812, la Grande Armée entre dans Moscou

qui est incendiée par les habitants. Les Russes comptent sur le « général Hiver » pour vaincre la France. La reddition du tsar n'arrivant toujours pas, Napoléon se résout à faire retraite vers l'Allemagne, à travers les régions dévastées qu'il avait parcouru à l'aller. Au fil des jours, les chevaux par manque d'herbe et par le froid meurent ou sont tués pour nourrir les soldats affamés. Sans chevaux, plus de chariots pour tirer canons et provisions. Le thermomètre descend jusqu'à -22°C ; le sol se couvre de neige ; les soldats sans habits chauds, sans nourriture, harcelés par les cosaques et les paysans, périssent par milliers. Enfin, l'armée arrive le 25 novembre face à la rivière Bérézina qui charrie de la glace. Les ponton-

niers se sacrifient en se mettant à l'eau pour construire des ponts. Des 600 000 hommes partis, seuls environ 60 000 survivent à la campagne de Russie. L'armée a perdu 200 000 chevaux.

Abdication et exil sur l'île d'Elbe

Encouragés par ce dramatique échec, plusieurs rois reprennent les armes contre la France. En 1814, une nouvelle alliance entre le Royaume-Uni, la Russie, la Prusse et l'Autriche est formée, leurs troupes entrent en France et avancent sur Paris. Les maréchaux pressent Napoléon d'abdiquer. Il s'y résout. Les alliés entrent dans Paris et établissent Louis XVIII roi de France. Napoléon est exilé à l'île d'Elbe, près de la Corse ●

1814, la Campagne de France. Peinture de J.-L.-E. Meissonier, 1864. Les troupes des coalisés sont rentrées en France, Napoléon mène une dernière campagne en plein hiver avant d'abdiquer.



Retour en France, défaite de Waterloo et exil à Sainte-Hélène

LES CENT-JOURS

Napoléon I^{er} revient au pouvoir durant cent jours.

L'Empereur est à peine à l'île d'Elbe que Louis XVIII, frère de Louis XVI, revient à Paris. Dans son sillage, les émigrés impatients de rétablir l'Ancien Régime. Cette perspective est loin de plaire aux Français qui grondent : remplacement du drapeau tricolore par le drapeau blanc, inquiétudes des propriétaires de biens nationaux, l'ancienne noblesse qui espère une

revanche... Apprenant le mécontentement du peuple, Napoléon s'enfuit de l'île d'Elbe et débarque, le 1^{er} mars 1815 sur la Côte d'Azur avec l'idée de reprendre le pouvoir. Les troupes envoyées par Louis XVIII se rallient à l'empereur. Durant tout le trajet vers Paris, Napoléon est acclamé par les populations et son entrée dans Paris est un véritable triomphe. Louis XVIII s'est déjà enfui ! Le retour de Napoléon aux Tuileries le 20 mars 1815 marque le début de la période dite des Cent-Jours.

Waterloo, morne plaine!

Les souverains étrangers se coalisent une fois de plus contre lui. Malgré la victoire française de Ligny sur les troupes prussiennes, le général anglais Wellington bat les armées françaises à Waterloo en juin 1815. Pour la seconde fois, l'Empereur abdique le 22 juin 1815 et se rend aux Anglais. Napoléon est emprisonné et déporté par les Britanniques sur l'île Sainte-Hélène, au milieu de l'Atlantique. Malade, Napoléon y meurt le 5 mai 1821 ●



Napoléon I^{er} quittant l'île d'Elbe. Peinture de Joseph Beaume, 1815.
L'Empereur quitte son exil le 26 février 1815 pour reprendre le pouvoir en France.

LE BILAN DE L'EMPIRE

Le congrès de Vienne

Après l'abdication de l'Empereur, en juin 1815, la Prusse, l'Autriche, la Russie et l'Angleterre se taillent des frontières sans se soucier des peuples. Ce fut un : « Je te donne, tu me donnes, je t'échange, tu m'échanges... » ! Cette nouvelle répartition européenne mécontente fortement des millions de gens, en Allemagne, en Italie, en Belgique, en Pologne... Elle sera à l'origine des guerres qui secoueront la fin du XIX^e et du XX^e siècles. La France est prati-

quement ramenée à ses frontières de la Révolution, devant renoncer à la Savoie et à la Belgique.

Une France affaiblie

Napoléon laisse une France affaiblie. Démographiquement d'abord : le pays a perdu plus d'un million d'hommes (surtout dans les guerres). Économiquement ensuite : l'industrie, les ports, les arsenaux sont ruinés. Le pays a aussi perdu toutes ses colonies (Antilles et Amérique). Son influence internationale est réduite à néant.

Ce qui reste positif dans le règne de Napoléon, c'est son œuvre de réorganisation administrative et de centralisation qui existe encore aujourd'hui. Dans les anciens pays conquis, les idées de liberté et d'égalité ont fait des adeptes. Des réformateurs veulent profiter de cet exemple en remettant en cause la société d'Ancien Régime dans leur propre pays. Ces nouvelles idées vont progressivement secouer tous les pays d'Europe ●

41. NAPOLÉON I^{er}

QCM

| | | Vrai | Faux |
|----|---|-------------------------------------|-------------------------------------|
| 1 | La concurrence économique entre la France et l'Angleterre est à l'origine des guerres Napoléoniennes. Vrai, Napoléon va faire la guerre à tous les pays qui ne respectent pas le blocus continental ou pour contrôler leurs ports. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2 | Napoléon met en place de nouvelles taxes pour faire face à ses dépenses militaires. Vrai, mais elles ne sont pas vraiment nouvelles : taxes sur le sel, les boissons, le tabac... comme dans l'Ancien Régime. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3 | Les jeunes Français sont très heureux de faire leur service militaire qui dure cinq ans. Faux, beaucoup essaient d'être exemptés, comme les paysans pour qui c'est un désastre. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 4 | L'Amiral anglais Nelson coule la flotte française à Trafalgar et met fin au projet de Napoléon d'envahir l'Angleterre. Vrai, en 1805. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5 | Le blocus continental est l'ensemble des terres du continent européen formant un bloc. Faux, le blocus continental, c'est la tentative de Napoléon d'empêcher tous les navires anglais de rentrer dans les ports d'Europe, afin d'asphyxier l'économie anglaise. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 6 | Les batailles d'Austerlitz et d'Iéna sont des victoires françaises. Vrai. Napoléon bat des coalitions (Angleterre, Russie, Prusse, Autriche) et annexe de nombreux territoires. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 7 | La presse est libre. Les journalistes peuvent écrire ce qu'ils veulent. Faux, la presse est censurée, les articles sont lus avant impression et les journaux trop critiques sont interdits. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 8 | En 1812, l'Empire compte 71 millions d'habitants, dont 30 millions de Français. Vrai, Napoléon a annexé plusieurs pays : Belgique, Hollande, Rhénanie, nord-ouest de l'Italie... | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 9 | La logistique des campagnes militaires de Napoléon est parfaite. Faux, la préparation des campagnes laisse à désirer : méconnaissance du terrain, manque de vivres et d'armes. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 10 | Des soldats étrangers font partie de l'armée française. Vrai, Napoléon intègre dans la grande armée les soldats des pays conquis. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 11 | Napoléon installe ses sœurs sur les trônes des pays conquis. Faux, il installe ses frères : Joseph devient roi d'Espagne, Louis roi de Hollande, Jérôme roi de Westphalie... | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 12 | Un soldat de Napoléon très courageux peut devenir baron ou duc. Vrai, c'est la noblesse d'Empire. C'est aussi le cas pour les préfets, les ministres, les fonctionnaires zélés. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 13 | Napoléon distribue des hochets (jouets) à ses soldats pour les récompenser. Faux, il distribue la Légion d'honneur. Il dit : « c'est avec des hochets que l'on dirige les hommes ». | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 14 | En 1802, Napoléon crée le lycée et, en 1808, il crée le baccalauréat. Vrai, il souhaite créer une élite dévouée pour remplir les postes de son administration. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 15 | Napoléon mène la campagne de Russie car il veut habiter à Moscou. Faux, la Russie n'applique pas le blocus envers l'Angleterre, il veut donc l'envahir. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 16 | La campagne de Russie est une réussite pour Napoléon. Faux, c'est un échec. Les troupes de la grande armée doivent repartir de Moscou et sont décimées par le froid. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 17 | Louis XVIII redevient le roi de France pendant l'exil de Napoléon sur l'île d'Elbe. Vrai. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 18 | Napoléon décide de passer cent jours sur une île de la Méditerranée. Faux, il va passer presque une année sur l'île d'Elbe (près de la Corse) en exil en 1814. Les Cent-jours, c'est la période pendant laquelle il est à nouveau au pouvoir du 20 mars au 22 juin 1815. | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| 19 | La bataille de Waterloo en 1815 met fin à l'Empire. Vrai, après cette défaite, Napoléon est fait prisonnier par les Anglais | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 20 | Napoléon est emprisonné sur l'île de Sainte-Hélène où il meurt en 1821. Vrai. | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |